

# PROVINCE DE NAMUR

vers  
**l'avenir**

www.actu24.be

## Un Namurois sans tambour... mais avec une trompette!

**Dominique Bodart est trompettiste.** Fin avril, il a remporté un concours international en Finlande avec, à la clé, une place prestigieuse de soliste.

● **Marie WILLOCX**

Depuis avril, le «Tampere Filharmonia», deuxième plus grand orchestre de Finlande, compte un Namurois dans ses rangs. Et pas à n'importe quelle place. Dominique Bodart s'est tout simplement imposé comme trompettiste soliste!

Pour accéder à ce poste prestigieux, il a dû remporter le concours international organisé par l'orchestre. Face à lui, il y avait une quarantaine de candidats. En gagnant, il est non seulement le premier francophone à acquérir une place de soliste dans un orchestre de réputation internationale, mais, en plus, il a réussi à passer outre le protectionnisme finlandais. «La législation européenne oblige à ouvrir les concours aux étrangers, mais dans les faits, ce sont souvent des candidats originaires du pays organisateur qui sont repris», explique Dominique Bodart.

En finale, ils étaient cinq dont trois Finlandais et un Hongrois... étudiant à Helsinki. Il a fallu presque deux heures aux quinze membres du jury pour

**Pour cette place, ils étaient une quarantaine de trompettistes à se présenter.**

délibérer. «Dans les coulisses, certains m'ont dit que j'avais dû vraiment bien jouer pour avoir la place», ajoute-t-il.

Pour éviter les favoritismes, certains mécanismes sont tout de même mis en place. Pour les deux premiers tours de ce

concours, le jury ne voyait ni le nom, ni le visage des musiciens qui jouaient derrière un paravent.

«C'étaient deux jours assez éprouvants, se souvient le musicien. Ils exigent une parfaite maîtrise de l'instrument, il faut pouvoir jouer avec les différents types de trompettes présentes dans un orchestre. Dans les concours, je suis obligé d'emporter quatre ou cinq trompettes.»

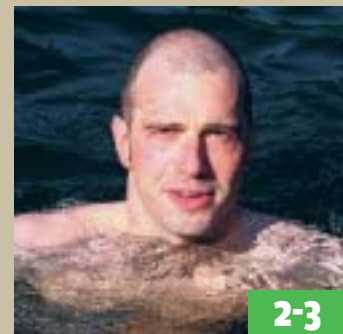
Cette reconnaissance finlandaise, c'est une belle récompense pour le Namurois... qui n'a jamais été invité au Festival Musical de Namur. «C'est un paradoxe en Belgique, regrette-t-il.

Il faut être reconnu à l'étranger pour être reconnu chez soi!» Sa carrière de soliste marche en effet plutôt bien à l'étranger mais c'est plus difficile en Belgique, en particulier dans la partie francophone.

Dans les prochains mois, Dominique Bodart partagera son temps entre la Finlande et la Belgique. Il reste très attaché à son pays et il y mène différents projets pour promouvoir la trompette et les cuivres en général. Des instruments qui, selon lui, manquent encore de reconnaissance. Autant auprès du public qu'auprès des organisateurs de festivals en Belgique.



Dominique Bodart (à gauche), vient de décrocher une place de soliste dans le deuxième plus grand orchestre finlandais.



2-3

**Namur**  
Le défi de  
Sidney Durieux



7

**Floreffe**  
Albert  
devient BP AET



9

**Dinant**  
La poste centrale  
menacée?

**SPORTS  
RÉGION** 27-32

## La volonté d'un «dur à cuivre»...

**Pas facile de s'imposer en tant que trompettiste en Belgique.** À force de persévérance, Dominique Bodart a réussi à se faire un nom.

«Beaucoup de gens ont une mauvaise image de la trompette. Ils s'imaginent que c'est uniquement tonitruant comme un clairon. Mais on sait faire des choses très fines, très techniques avec cet instrument.»

Dominique Bodart, trompettiste namurois, a décidé de se battre contre les préjugés. En 2005,

il a créé une ASBL, «Bass'Promotion» qui a pour but de promouvoir les cuivres. Cette ASBL est à la base de l'organisation d'un concours: «Théo Charlier», du nom d'un célèbre trompettiste liégeois dont les compositions sont jouées partout dans le monde.

Ce concours devait permettre aux plus jeunes de se lancer. Il était ouvert aux moins de trente ans et mettait l'accent sur les qualités musicales des candidats plus que sur leurs capacités techniques. «Dans le milieu, personne ne croyait en nous, explique Dominique Bodart. Premièrement on n'arriverait pas à rassembler les subsides nécessaires à l'organisation et deuxièmement, le concours



Dominique Bodart se bat pour que les cuivres soient plus reconnus.

n'atteindrait jamais une grande envergure.» Pour ce qui est de la participation, les musiciens se sont déplacés en nombre: 46 participants venant de tous les continents. Mais pour rassembler les fonds, ce fut plus difficile. Ceci explique pourquoi le concours n'est pas organisé chaque année. «Mais on espère renouveler l'expérience en 2010.»

Dominique Bodart participe aussi à plusieurs groupes de musique composés de cuivres. Le dernier-né date du mois de mars. «L'ensemble de cuivres mosan» rassemble 12 trompettistes solistes. Ils ont déjà donné quelques concerts. «Les organisateurs qui ont osé nous donner une chance ont été surpris du succès auprès du pu-

blic», se réjouit Dominique.

Autre particularité de ce musicien hors du commun: une ligne de trompettes qui porte son nom! Depuis quelques années, il travaille avec un facteur d'instruments. Ce dernier fabrique les trompettes entièrement à la main et il les donne au musicien qui, à son tour, les essaie pour dire ce qui va ou ce qu'il faut changer. Ce petit exercice a donné l'envie à Dominique Bodart de façonner un instrument sur mesure. Il a donc créé avec le fabricant différents modèles au design soigné. Des instruments qui portent son nom et qui peuvent s'exporter. Dominique Bodart n'a pas fini de faire parler de lui...